

EXPOSITIONS

Nick Hannes
Garden of delight

du 27 mars au 17 mai 2020

Gaël Clariana
Paysage dicible

du 27 mars au 12 juin 2020

Espace Séraphine Louis
11 rue du Donjon
60600 Clermont-de-l'Oise

Ouvert les mercredi, samedi et
dimanche de 14h à 18h

Vernissage
Vendredi 27 mars à 19h

Rencontre et visite avec Nick Hannes
Samedi 28 mars à 15h

Maison Diaphane
16 rue de Paris
60600 Clermont-de-l'Oise

Ouvert du lundi au vendredi
de 10h à 12h/14h à 16h

Vernissage
Vendredi 27 mars à 20h30

Rencontre et visite avec Gaël Clariana
Mercredi 6 mai à 16h

27.03.20 > 17.05.20

GARDEN OF DELIGHT LE JARDIN DES DÉLICES

Nick Hannes

Dubaï n'évoquait pas grand-chose pour moi. Au mieux, quelques réflexions et préjugés.

Je loge à Deira, le centre historique de Dubaï. Mon hôtel est situé sous la trajectoire des avions et juste à côté d'un minaret. La chambre sent l'humidité, mais elle est bon marché selon les critères locaux. En bas de ma fenêtre, le monde entier se côtoie dans un grouillement de vie. Manutentionnaires poussant des charrettes à bras, Indiens à vélo, Africains aux vêtements bigarrés, femmes russes les jambes nues, musulmans occupés à prier sur le trottoir, vendeurs de rue louches (« Watch mister? iPhone? Good Price! ») et, le soir, prostituées aguicheuses. Dans les rues alentour, des cartes de salons de massage sont en permanence glissées dans la fente des portières des voitures parkées. Avec, dessus, des photos de beautés exotiques et un numéro de téléphone.

Je descends dans le métro au Baniyas Square. Il plonge aussitôt sous la Creek pour refaire surface dans la Dubaï moderne. La première impression que donne la ville est franchement impressionnante. Par la fenêtre du dernier wagon, je découvre, ébahi, le cortège interminable des gratte-ciel qui bordent Sheikh Zayed Road. C'est haut, Dubaï. Dubaï UAE.

Dubaï est belle. Dubaï est sûre. Dubaï est sous contrôle. Mais Dubaï n'aime ni le hasard ni l'aventure. Ici, on préfère éviter l'imprévu.

Où sont les musiciens de rue, les enfants qui jouent au foot, les gamins qui traînent ? Où sont la scène musicale underground, les graffiti, les surprises qui vous attendent au tournant ? La couleur locale, la poésie, les marges, l'âme de cette ville ? Et mon choc culturel, où est-il ?

Nick Hannes



Nick Hannes est née à Anvers en 1974. Il est diplômé de l'Académie Royale des Beaux-Arts (KASK) de Gand en 1997. Après avoir travaillé comme photojournaliste pendant 8 ans, il prend la décision de se concentrer sur ses propres projets documentaires socio-politiques.

Nick a publié trois livres. *Red Journey* (2009) traite de la phase transitoire de la société post-communiste dans l'ex-URSS. *Méditerranée, la continuité de l'homme* (2014) met l'accent sur plusieurs questions contemporaines telles que le tourisme de masse, l'urbanisation, les migrations et les crises de cultures diverses dans la région Méditerranéenne. Son dernier livre *Garden of Delight* (2018), sur l'urbanisation à Dubaï, lui a remporté le Magnum Photography Award en 2017 et le Zeiss Photography Award en 2018. Nick Hannes est professeur de photographie au KASK depuis 2008.



27.03.20 > 12.06.20

PAYSAGE DICIBLE

Gaël Clariana

La petite photographie noir et blanc, de format 6 cm x 8,8 cm conservée de Gabriel, mon arrière-grand-père, garde-chasse et chasseur témoigne de cette pratique ancestrale et culturelle qu'est la chasse. La chasse trouve sa source en tant que pratique culturelle à la Révolution, au travers des cahiers de doléances. Elle n'est pourtant plus une nécessité.

La chasse ne serait-elle plus que spectacle ? Question légitime. Le paysage est une construction mentale et ce travail photographique se veut en être une traversée. Le paysage, au centre de ce travail s'envisage comme une enquête photographique qui nous fait ressentir par l'observation et la contemplation notre relation au paysage ; et aussi les usages qui l'habitent.

En se revêtant d'orange, les chasseurs se rendent visibles pour l'homme et se démarquent des couleurs du paysage. Tel un uniforme, cette couleur orange devient spectaculaire et intrigante, alignement de petites figurines armées, chasseurs dans l'attente, postés, émergeant à peine du végétal. Cela s'apparente à des situations humaines dans le paysage.

D'autres images évoquent les objets de chasse disposés dans le paysage afin de mieux maîtriser l'animal. Agrainoirs, appelants mais aussi miradors, ces fameux objets deviennent sculptures dans une vision déformée d'une certaine réalité.

Ainsi s'achève le voyage d'Alice.

Gaël Clariana



Gaël Clariana est né en 1971 et réside à Amiens. Diplômé de l'ÉSAD en 1998, photographe, il partage ses activités entre des recherches personnelles et des travaux de commandes (patrimoine, cinéma...) Il enseigne à la Faculté des Arts d'Amiens.

Révélation pour ce médium à l'âge de 10 ans, dès lors il ne cessera de photographeur, il considère cette pratique magique, fascinante et captivante. A 17 ans, il acquiert son premier laboratoire et approfondit la pratique du tirage qu'il trouve essentiel au prolongement de l'enregistrement photographique, mais aussi une manière de modeler la lumière. Très tôt il pense au bien fondé de la couleur et en sa capacité d'émotion. Deux rencontres successive avec William Eggleston le conforte dans le choix de l'utilisation de la photographie couleur dans son travail.